

8 Société et Culture

Journée internationale des droits de l'enfant S'investir davantage au plan national

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

A l'instar des autres pays, le Gabon a célébré, le 20 novembre dernier, la Journée internationale des droits de l'enfant sous le thème retenu par les Nations Unies : "Pour chaque enfant, l'espoir".

A cette occasion, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargé des Droits humains, Alexis Boutamba Mbina, a indiqué que pour cette édition, des manifestations seront organisées en différé, le 29 novembre prochain, à l'école publique de Nzeng-Ayong, où il est prévu en collaboration avec l'Unicef, le lancement d'une campagne de vulgarisation des droits et devoirs des enfants au Gabon.

Dans cette optique, le ministre dont il a la charge, en phase avec la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, « œuvre, avec constance, en faveur du développement harmonieux et de la protection de l'enfant dans notre pays », a dit le membre du gouvernement. Dans ce sens, M. Boutamba



Photo : MOMBO

Le ministre Alexis Boutamba Mbina.

a indiqué que plusieurs actes relatifs à l'enfant ont déjà été pris en compte. Notamment son droit à la vie, la garantie de son identité, de sa nationalité, de sa liberté de pensée, de conscience, de religion, d'opinion et de sa protection à l'égard des violences

et des brutalités physiques ou mentales. Autant d'actes auxquels il faut aussi ajouter le droit de l'enfant à l'éducation et à la formation. Toute chose qui exigerait de chacun de nous, a-t-il exhorté, une prise de conscience réelle des droits et devoirs de

l'enfant dans notre pays. Aussi, a-t-il tressé des lauriers aux acteurs de la vie associative pour leur implication dans le suivi et l'amélioration de la situation des enfants au Gabon. Parallèlement, eu égard à l'importance des idées et des projets nouveaux et ambitieux à l'intention des enfants, M. Boutamba Mbina reste convaincu que c'est dans un esprit collectif qu'il faudra poursuivre les efforts déployés dans le sens de la vulgarisation des droits et devoirs de l'enfant. Notamment au sein des écoles primaires.

« Le droit est constitutif d'un devoir, celui de respecter le droit d'autrui. Dès lors, l'intérêt général s'impose comme contrepartie à une conception des droits individuels. Au Gabon, grâce au concours bienveillant des plus hautes autorités du pays, les droits de l'enfant sont une réalité, conformément au contenu de la convention éponyme. J'invite donc tous les acteurs engagés dans la promotion et la protection des droits de l'enfant à s'impliquer et à s'investir davantage dans ce sens », a-t-il déclaré, en substance.

Musique

Seba : un nouvel album éclectique et ouvert sur le monde

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Après les maxi-singles "Mu dogha tei", sorti dans les bacs en 2009, et "Uchombè", en 2012, l'artiste chanteuse gabonaise propose, cette fois-ci, à ses mélomanes un 10-titres complet, avec des mélanges tradi-modernes et des influences fortement jazz.

C'EST un travail musical et discographique qui tranche nettement avec tout ce qu'elle avait, jusque-là, proposé au public. "Kundu" ("Confidences") en langue inzèbi, le nouvel album de l'artiste chanteuse gabonaise Seba, présenté vendredi dernier en conférence de presse à l'Institut français, séduit tant par la qualité de sa jaquette que du point de vue des compositions et des arrangements.

Enregistré aux studios la Cithare et Les 2 macros à Libreville, puis finalisé en France (Studio Baloo productions), ce 10-titres se veut éclectique et ouvert sur le monde. Le mélange entre musiques modernes, dont le jazz, les chants et rythmiques traditionnels qu'il offre aux mélomanes,



Photo : F.A.

Pour présenter sa nouvelle production musicale, Seba a animé une conférence de presse.

est un argument valable pour affirmer et déclarer la maturité de Seba. L'album "Kundu" fait harmonieusement côtoyer les instruments traditionnels gabonais, percussions, guitares acoustique et basse, le piano et le clavier, en portant en douceur les thématiques actuelles développées dans ses chansons. Hormis les chroniques villageoises, l'artiste auteur-compositeur-interprète surfe musicalement en français, italien et langues vernaculaires (inzèbi, Pové...) sur l'amour, l'espoir, les rapports interpersonnels, la sincérité, la destinée humaine, le panafricanisme, etc. En somme, un ensemble de thèmes qui ne laissent indifférent aucun amoureux de belles sonorités.

"Ma Bola", "Koko yami", "Uchombè", "L'kaghe na mbèmbi", "Ngonga Nzembi", "Mama Africa", "Kala Kala", "Nonno, Nonna" et "Otambia" composent ce nouvel album. A la question de savoir si aucune crainte ne l'anime, au regard de cette belle œuvre accomplie, et compte tenu de la menace de piraterie qui plane inlassablement sur les œuvres de l'esprit, Seba avoue éprouver des appréhensions, mais reste optimiste tout de même. « Je crois que l'idéal serait de continuer à sensibiliser les consommateurs, en leur faisant prendre conscience qu'acheter l'album original d'un artiste est un geste utile à accomplir, au même titre que tout autre achat commercial. Le faire revient à soutenir la



Photo : D.R.

La jaquette de "Kundu", le nouvel album de Seba.

valorisation de notre patrimoine culturel », dira-t-elle. Auto-productrice, Seba revient ainsi dans les bacs, après les maxi-singles "Mu dogha tei" ("Au nom du père" en langue inzèbi), sorti en 2009, et "Uchombè" ("Recherche du bonheur"), en 2012. Ses expériences, autrefois, au sein de nombreuses chorales dont Charles Petit de l'église Sacré-Cœur d'Ozangué, du groupe vocal "Chant sur la Lowé" et auprès de Pierre-Claver Akendengue lui ont permis d'avoir une parfaite maîtrise de l'art du chant et de s'affirmer. Illustré par Caury Seba Mambo, conçu et réalisé dans sa maquette, puis typographié par Pascal Trehet, l'album "Kundu" promet indubitablement de plaire aux mélomanes.

Piéton

Cité verte ?

La commune de Lébamba croupait dans l'insalubrité. De Bongolo aux quartiers Makombo, Paris, Camp de Bonheur, Lebamba village, Derrière-l'hôpital, en passant par le centre-ville, les hautes herbes ont envahi la ville. Pis, cet îlot de mauvaises herbes qui a transformé le rond point destiné à réguler la circulation, en plein centre de la commune, en une forêt. Une situation qui ne semble pas émouvoir les autorités municipales. Alors qu'elles ont le devoir d'entretenir l'image de cette belle-cité de la Ngounié.



Photo : IMM

Mur à repeindre

L'école de l'Alliance chrétienne de Bongolo a perdu son éclat d'antan. Non seulement les herbes sauvages l'ont envahie, mais les murs des bâtiments ont subi



Photo : IMM

l'épreuve du temps et de celle des enfants. Ne revient-il pas aux responsables de cette école de renommée régionale de lui redonner une cure de jouvence, pour qu'elle soit plus attrayante ? Surtout en cette période de rentrée scolaire.

Du " made in Bongolo "

À Bongolo, un quartier de la commune de Lebamba, un compatriote a eu l'ingénieuse idée de recycler les emballages en carton de vin rouge en cendriers.



Photo : IMM

Ainsi, dans son bar, les fumeurs n'ont plus à chercher où déposer la cendre de leur clope. Ils ont à leur portée, posé juste sur leur table : un extraordinaire cendrier made in Bongolo.

Par IMM



L'BEK 2016